

petit, qui dépose ses œufs dans la fleur du trèfle, et la larve engendrée se nourrit de la graine à mesure qu'elle mûrit. Le charançon est un insecte destructeur. L'on calcule que, dans une année, il a détruit pour une valeur de \$88,000,000 de blé dans Ontario. La chenille, appelée *army worm*, cause, elle aussi, d'immenses dommages en certaines saisons. Le remède le meilleur et le moins coûteux contre cette peste est de creuser un fossé sur son chemin, et de jeter dans ce fossé du goudron, de l'huile de charbon, ou quelque autre substance vénéneuse ou nuisible.

“ Contre la mouche à patate, et contre presque tous les insectes, le vert de Paris est un excellent remède. C'est une combinaison d'arsenic et de cuivre, que l'on fait bien de mélanger avec de la farine.

“ Si le mélange est fait avec soin il n'injuriera pas la plante, et n'offrira aucun danger pour la vie ou la santé de l'homme; mais il devra être appliqué à la plante durant un temps suffisant pour tuer l'insecte.

“ Dans nos vergers, l'insecte le plus nuisible est le puceron à écailles d'huîtres, et le professeur Comstock a trouvé que le meilleur remède à appliquer contre cet insecte est une lessive de savon. La lessive doit être faite dans le mois de juin, lorsque les insectes sont jeunes. Du savon mou mélangé avec du soda à laver, de telle sorte que le mélange ait la consistance de la peinture, est la meilleure préparation.

“ Les pertes causées en Canada par les ravages des insectes s'élèvent à environ \$20,000,000 par année.

“ Il ne serait que désirable que le gouvernement nommât un entomologiste, et l'octroi annuel de quelques milliers de piastres, judicieusement dépensées sous la surveillance du député ministre de l'agriculture, contribuerait, pense-t-il, en peu de temps, à faire connaître aux cultivateurs les meilleurs remèdes à employer contre les insectes destructeurs, et il en résulterait de grands avantages pour le pays.”

Choses et autres.

Le Cercle agricole de St Agapit de Beauvoirage.—Nous nous faisons un plaisir de publier le rapport suivant du secrétaire du Cercle agricole de St Agapit, que nous empruntons à *Journal d'Agriculture Illustré* :

Nous vous adressons par les présentes le rapport des opérations de notre Cercle agricole pour l'année 1883.

Comme par le passé, chaque mois tous les membres se font un devoir d'assister aux conférences et de prendre part aux discussions qui ont lieu lorsque nous ne pouvons obtenir des conférenciers.

Dans la réunion du mois d'avril, les membres de notre cercle ont exprimé leur surprise au sujet des paroles prononcées par un membre distingué du parlement de Québec lors de la dernière session, sur l'inutilité des conférenciers. Nous aimons à croire que ces paroles ont été prononcées par inadvertance. Tous les amis de la cause agricole savent ce qu'il en coûte pour soutenir un cercle agricole, surtout dans les petites paroisses, où les personnes instruites sont rares. Nous pourrions toujours trouver de la bonne volonté chez nos gens pour assister aux séances, tant que nous pourrions rendre ces réunions intéressantes et instructives. Pour obtenir un résultat pratique, il faut non-seulement du bon vouloir, mais aussi des connaissances théoriques et pratiques sur toutes les questions les plus importantes de la culture améliorée. Ces connaissances se trouvent rarement chez nos cultivateurs ou chez nos hommes de profession. Il nous faut donc des spécialistes qui viennent, de temps à autre, résoudre les doutes survenus à la suite de nos discussions, sauront en même temps donner à nos cercles une direction uniforme.

Ces hommes nous les trouverons dans des conférenciers compétents, choisis, nommés et subventionnés par le gouverne-

ment. Personne ne pourra nier que les conférences données par MM. Barnard, Dionne, Proulx, Lippens et autres, n'ont pas contribué pour une large part à la création des cercles agricoles qui sont appelés à faire un grand bien.

Depuis notre dernier rapport, nous avons eu le plaisir d'entendre M. F. H. Proulx qui nous a parlé du soin à donner aux moutons; Messire F. X. Méthot, curé de Saint-Eugène, nous a donné une conférence sur le soin à donner à la vache laitière; M. C. Riufret, député du comté de Lothbinière, nous a donné une magnifique entretien sur l'amélioration de la race bovine; M. S. M. Barré a charmé nos cultivateurs par une savante conférence sur la confection du beurre. Ce monsieur, ne s'en tenant pas seulement à la théorie, a voulu y joindre la pratique en faisant sous les yeux des gens une magnifique façon de beurre d'après un système nouveau.

Le 16 octobre avait lieu notre exposition de paroisse sous le patronage de notre cercle. Les amis de la cause agricole, qui ont bien voulu nous encourager de leur présence, se sont montrés satisfaits du nombre et de la qualité des animaux exposés. La partie industrielle et les légumes ont spécialement attiré l'attention des visiteurs. Le Révd M. Méthot et M. le Dr Riufret ont félicité les paroissiens d'une aussi petite paroisse, d'un succès qui prouve ce que peuvent faire l'union et la bonne volonté.

Le corps de musique de la paroisse est venu rehausser l'éclat de cette fête en faisant entendre les plus beaux morceaux de son répertoire.

Avec le présent rapport vous trouverez la liste des prix que nous osons vous prier de publier dans votre intéressant journal.

OCTAVE MONTMAY, Secrétaire.

Salut-Agapit, 24 novembre 1883.

Congrès forestier Américain.—Nous avons reçu une invitation du Congrès Forestier Américain, nous demandant d'assister à une grande assemblée qu'il tiendra dans les salles du département de l'agriculture à Washington, le 7 mai prochain à 10 heures a. m.

Cette société a choisi cette date et ce lieu pour tenir cette réunion afin d'attirer plus fortement sur ses travaux l'attention du Congrès des Etats-Unis, qui siégera alors à Washington.

C'est une raison de plus pour les membres et les amis de cette société de faire tous leurs efforts pour donner à cette assemblée le plus d'éclat possible, et la rendre par là plus fructueuse.

Les principales questions qui y seront discutées seront :

- 1o. La valeur des terres à bois aux Etats-Unis.
- 2o. L'exploitation du bois et des terres à bois au Canada, et la législation qui y est relative.
- 3o. La valeur et l'exploitation des terres à bois du gouvernement.
- 4o. La meilleure méthode de planter des arbres sur les terrains inoccupés du gouvernement.
- 5o. L'influence des forêts sur le climat et la santé.
- 6o. Les insectes destructeurs de nos arbres. Les causes et les dangers de leur multiplication, et les remèdes à y apporter.
- 7o. L'opportunité de planter des arbres relativement à la classe des cultivateurs.
- 8o. La plantation d'arbres par les compagnies de chemins de fer.
- 9o. L'arrosage au point de vue de la plantation des arbres.
- 10o. Des écoles relatives à la question des forêts.
- 11o. La meilleure manière de faire progresser les intérêts et la connaissance de cette question chez toutes les classes de la société.

M. B. E. Fernow, New-York, 9 rue Pine, est le secrétaire correspondant de cette société.—*L'Etendard*.

RECETTES

Prescriptions pharmaceutiques pour les chevaux.

(Suite).

Masticatoire stimulant inflammatoire.—Prenez racine de pyrèthre, coupez-la en petits morceaux, mettez-la de même dans un linge, à l'entour du flet. Ce remède ne doit rester qu'un demi quart d'heure dans la bouche de l'animal, et s'emploie dans les maladies soporeuses, et dans le vertigo principalement.